



Cercle ornithologique de Lausanne

Le Petit Canard

Septembre 2026 à janvier 2027 - n° 117



Mouette de Bonaparte Chroicocephalus philadelphia, 8 mai 2026, Préverenges, S. Poirier.

Sommaire

<i>Le mot du président.....</i>	<i>2</i>
<i>Les nouvelles de l'île aux oiseaux.....</i>	<i>4</i>
<i>Hommage à Jean Mundler (1937-2026).....</i>	<i>10</i>
<i>Conférences.....</i>	<i>12</i>
<i>Sorties.....</i>	<i>14</i>
<i>Sorties du JOL.....</i>	<i>16</i>
<i>Une Mouette de Bonaparte à l'île aux oiseaux de Préverenges</i>	<i>18</i>
<i>La colonie de Martinets alpins de l'église St-François.....</i>	<i>21</i>
<i>Les travaux sur l'île en images</i>	<i>22</i>
<i>Découverte du premier nid de Cigogne noire en Suisse.....</i>	<i>24</i>
<i>Le Héron garde-bœufs à Lausanne-Vidy, une nouvelle espèce nicheuse en Suisse romande.....</i>	<i>30</i>
<i>Contacts.....</i>	<i>39</i>
<i>Calendrier des activités.....</i>	<i>40</i>

LE MOT DU PRÉSIDENT

L'île aux oiseaux a fait peau neuve

L'île aux oiseaux de Préverenges, haut lieu de la protection de la nature sur les rives du Léman, constitue depuis le début du XXI^e siècle un refuge bienvenu pour les oiseaux migrateurs. Un quart de siècle après sa création, des travaux se sont avérés nécessaires pour maintenir son rôle d'accueil pour les limicoles migrateurs. L'île est si bien intégrée au paysage du littoral lémanique que son origine artificielle n'est pratiquement plus perçue par les nombreux passants. C'est une réussite aussi bien comme refuge pour les oiseaux migrateurs que du point de vue paysager. Elle est devenue un site d'escale migratoire d'importance pour la Suisse romande et pour l'arc lémanique en particulier.

Depuis un peu plus d'une décennie, une langue de sable s'est formée et a transformé l'île en presqu'île, rendant ainsi la zone accessible aux renards, aux chiens, aux chats ou aux humains. Les prédateurs profitent également de la végétation pour s'y cacher et, de ce fait, les oiseaux migrateurs y sont moins en sécurité.

Les travaux débutés le 18 mars 2026, et qui ont duré une semaine, avaient pour but de revaloriser le sable, pour le bien de ces espèces spécifiquement cantonnées aux rivages. L'objectif était de déplacer le sable pour former des îlots à fleur d'eau tout en créant une lagune, et d'abaisser plusieurs zones de l'île pour qu'elles soient immergées lors des hautes eaux. Ces modifications sont destinées à favoriser l'escale des limicoles, quel que soit le moment de l'année. Elles sont également bénéfiques pour les zones de frai des poissons.

Outre le fait que ces îlots sablonneux sont mieux adaptés aux limicoles migrateurs, leurs formes et organisation spatiale favorisent également la visibilité des oiseaux par les observateurs. Ces zones ont été placées à l'abri des courants d'ouest, limitant le réensablement. Le succès fut immédiat avec un nombre de limicoles et de laridés bien supérieur à la moyenne des dix dernières années. De grandes raretés comme le Goéland d'Audouin et la Glaréole à collier sont venus jouer les vedettes, avec comme ultime récompense une nouvelle espèce pour la Suisse, la Mouette de Bonaparte.

L'avifaune romande s'est enrichie de trois autres nouvelles espèces d'oiseaux nicheurs ce printemps, dont deux échassiers: un nid de Cigogne noire a été découvert dans le canton de Vaud (première helvétique), une colonie de Hérons garde-bœufs a failli passer inaperçue à Lausanne-Vidy VD (au moins 6 nids actifs visibles uniquement au drone, 3^e preuve suisse) et la Bouscarle de Cetti s'installe pour de bon dans le bassin lémanique, aussi du côté suisse avec des nidifications dans les trois cantons attenants au lac. D'autre part, les Balbuzards pêcheurs réintroduits dans le Seeland se sont reproduits avec succès, marquant le retour de cette espèce disparue dans notre pays.

En vue de la célébration du centenaire du COL, qui se profile l'année prochaine, nous serions heureux de recevoir tout témoignage, illustration ou document utile pour l'exposition que nous organiserons au Musée historique de Lausanne (MHL) ainsi que pour un livre retraçant l'histoire de notre société, aujourd'hui malheureusement orpheline de notre président d'honneur Jean Mundler (voir hommage p. 10). René Tschanz, fidèle parmi les fidèles et notre plus ancien membre, a également tiré sa révérence ce printemps à plus de 96 ans.

Lionel Maumary, août 2026



Goéland d'Audouin *Ichthyæetus audouinii* avec l'île, les plateformes à sternes et mouettes et leur "chapiteau de Rubalises" en arrière-plan, Préverenges, 5 avril 2026, L. Maumary.

LES NOUVELLES DE L'ÎLE AUX OISEAUX

Au gré de l'action des vagues lors des tempêtes d'ouest, le sable de la plage continue de venir se déposer à l'île aux oiseaux, favorisant la croissance d'une végétation dense. La plus grande partie de l'île était ainsi devenue inadéquate pour l'escale de nombreux oiseaux de rivages, à l'exception des bécassines. Fort de ce constat, le COL a décidé d'intervenir pour valoriser ce sable en recréant de nouveaux biotopes pionniers. Nous nous sommes attelés pour rechercher des fonds pour le désensablement de l'île, tout en créant une nouvelle lagune. En mars 2026, pelleteuses et dumpers sont intervenus pour redynamiser l'île et former un grand banc de sable, qui a pour but d'augmenter la surface non végétalisée disponible pour les limicoles, sur le trajet de leurs longues migrations. L'île aux oiseaux offre à la fois un lieu de repos avec peu de prédateurs et de dérangements et un emplacement privilégié grâce à la nourriture abondante qu'offre le Léman.

Après un hiver marqué par le séjour du plus important groupe de Bécassines des marais *Gallinago gallinago* sur l'île aux oiseaux, avec 49 individus comptabilisés le 20 décembre 2025 et encore 38 à fin février 2026, puis par la présence d'une Oie rieuse *Anser albifrons* du 20 au 26 janvier (l'unique observation précédente datait du 3 janvier 2011), les travaux de dessablement de l'île ont rapidement porté leurs fruits, préluant à un printemps complètement fou !

Quelques heures seulement après l'arrêt des travaux, ce nouvel espace était déjà pris d'assaut par des centaines de Mouettes rieuses *Chroicocephalus ridibundus*. Le soir du 1^{er} mai, Sebastian Poirier, responsable du Groupe des jeunes du COL (JOL), remarque dans ce grand groupe d'oiseaux une mouette légèrement différente des autres, un peu plus petite qu'une Mouette rieuse, avec un bec noir et des pattes rose chair: une Mouette de Bonaparte *Chroicocephalus philadelphia* ! C'est une découverte exceptionnelle puisqu'il s'agit de la première donnée de cette espèce américaine en Suisse (voir p. 18).

Les limicoles ont fait un retour remarquable, avec 27 espèces observées. Le 12 avril, pas moins de 254 limicoles de 10 espèces, dont 12 Courlis corlieux *Numenius phaeopus* et 4 Echasses blanches *Himantopus himantopus*, sont passés à l'île aux oiseaux. Cela faisait longtemps qu'on n'avait plus vu ça... Certains groupes de Combattants variés *Philomachus pugnax* ont séjourné plusieurs jours. Il y eut d'autres observations rares dont notamment 9 Echasses blanches le 14 juin, une Barge à queue noire *Limosa limosa* du 12 au 15 avril, une Bécassine sourde *Limnocryptes minimus* le 27 avril, un Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii* le 7 mai, un Huîtrier pie *Haematopus ostralegus* le 11 mai, un Tournepierre à collier *Arenaria interpres* les 12, 14, 21-24 mai, 1-2 Bécasseaux minutes *Calidris minuta* les 7 avril,



Combattants variés *Philomachus pugnax* en vol, Préverenges, 12 avril 2026, L. Maumary.



Barge à queue noire *Limosa limosa*, Préverenges, 13 avril 2026, L. Maumary.

16-17 mai et 26-27 mai, 1-2 Bécasseaux sanderlings *Calidris alba* les 28-30 avril, des Bécasseaux cocorlis *Calidris ferruginea* isolés les 8, 11-12, et 26-27 mai, 12-18 mai et 3 juin, un Bécasseau maubèche *Calidris canutus* le 14 mai, des Pluviers argentés *Pluvialis squatarola* isolés du 14 au 26 avril, 7 mai, 10-18 mai, et une Glaréole à collier *Glareola pratincola* a fait escale le 17 mai (3^e observation pour l'île).

Du côté des laridés (mouettes, goélands et sternes), le Goéland d'Audouin est revenu fidèlement dès le 5 mars (vu la dernière fois le 18 mai, présentant des blessures inquiétantes à la tête infligées par des Goélands leucophées). La Mouette mélanocéphale *Ichthyaetus melanocephalus* était bien présente avec au max. 16 ind. le 7 mai, avec également un max. de 61 Mouettes pygmées *Hydrocoloeus minutus* le 11 mai. Des Sternes hansels *Gelochelidon nilotica* sont passées les 9 mai, 16 (4 ind.) et 21 juin, une Sterne caspienne *Hydroprogne caspia* le 7 juin, une Sterne caugek *Thalasseus sandvicensis* le 18 juin. La Sterne naine *Sternula albifrons* s'est arrêtée les 12 juin et 7-8 juillet, et il y a eu au max. 5 Guifettes leucoptères *Chlidonias leucopterus* le 18 mai. Un Labbe parasite *Stercorarius parasiticus* est passé le 10 mai au large de St-Sulpice.

D'autres observations remarquables concernent l'hivernage d'un Grèbe esclavon *Podiceps auritus* jusqu'au 25 avril, deux Faucons kobez *Falco vespertinus* les 5 et 20 mai, un Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* le 7 mai, un Plongeon imbrin *Gavia immer* le 20 mai, et les premières observations pour l'île et ses environs de la Cisticole des joncs *Cisticola juncidis* les 11 et 29 juin.

Concernant la colonie mixte de Mouettes rieuses et de Sternes pierregarins *Sterna hirundo*, tout ne s'est pas passé idéalement durant la saison de nidification. Bien qu'il y ait eu presque autant de nicheurs qu'en 2025, soit 135 couples de mouettes et 110 de sternes, nous n'avons bagué que 176 poussins de mouettes et 68 poussins de sternes en 2026, contre respectivement 260 et 189 l'année passée! Cela s'explique non seulement par la persistance de la canicule, notamment en juin, mais aussi et surtout par la prédation quotidienne par un Milan noir *Milvus migrans* qui venait se servir en poussins sur les plateformes dans le but de nourrir sa propre progéniture.

Pour terminer, cela fait quelques années déjà que nous constatons la présence répétée, en pleine période de reproduction, d'un petit héron blanc très fréquent en Camargue, à savoir le Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis* (Petit Canard n° 116). En avril 2025, la construction d'un nid par un couple avait même été filmée à Vidy (Andreas Weiss). Le 24 avril 2026, un groupe de 17 individus a été observé à l'île aux oiseaux, le point de départ d'une série d'observations dans les hauts de Morges, notamment à Denens, ainsi que dans l'ouest de l'agglomération lausannoise, parmi les troupeaux de vaches. Après avoir cherché durant plusieurs semaines des sites de nidification potentiels dans la région, c'est finalement dans les trois principales

héronnières connues des ornithologues que s'est focalisée notre attention: celle des embouchures du Boiron, de la Venoge et de la Chamberonne.

C'est finalement dans cette dernière que nous avons découvert, le 24 juin, à l'aide d'un drone, toute une colonie comptant au moins 6 nids au sommet des hêtres parmi ceux des Hérons cendrés. Quand ils sont dans leurs nids, les Garde-bœufs sont pratiquement invisibles depuis le sol, raison pour laquelle les recherches effectuées avec des moyens d'observation traditionnels étaient restées vaines. Durant le suivi de la colonie, deux juvéniles incapables de voler ont été retrouvés blessés au pied des arbres, et apportés au centre de soins *Erminea* de Chavornay.

Il s'agit de la 3^e preuve de nidification réussie en Suisse, et actuellement la plus grande colonie du pays. En effet, deux nids ont été découverts en juin 2026 à Zoug, la première reproduction helvétique datant de 2023 au Tessin.



Glaréole à collier *Glareola pratincola*, Préverenges, 17 mai 2026, M. Somrani.

Almanach 2027 des migrations d'oiseaux en Suisse



Calendrier 2027

12 photographies prises dans la nature en Suisse. Notes migratoires d'après les données collectées depuis plus de 100 ans. Synthèses et légendes par Lionel Maumary.

Commandes:

www.oiseaux.ch
079 636 22 57

Cigogne noire
Lionel Maumary

Chaque semaine, guettez les départs et arrivées des oiseaux migrants !



Effet des travaux sur les limicoles en 2026

Limicoles	n
Huîtrier pie	2
Echasse blanche	22
Avocette élégante	10
Glaréole à collier	1
Petit Gravelot	74
Grand Gravelot	44
Pluvier argenté	28
Vanneau huppé	4
Bécasseau maubèche	13
Bécasseau sanderling	14
Bécasseau minute	6
Bécasseau de Temminck	4
Bécasseau cocorli	5
Bécasseau variable	38

Limicoles	n
Combattant varié	526
Bécassine sourde	1
Bécassine des marais	996
Barge à queue noire	4
Courlis corlieu	47
Courlis cendré	7
Chevalier arlequin	9
Chevalier gambette	66
Chevalier aboyeur	127
Chevalier culblanc	6
Chevalier sylvain	50
Chevalier guignette	117
Tournepipe à collier	8
TOTAL	2229

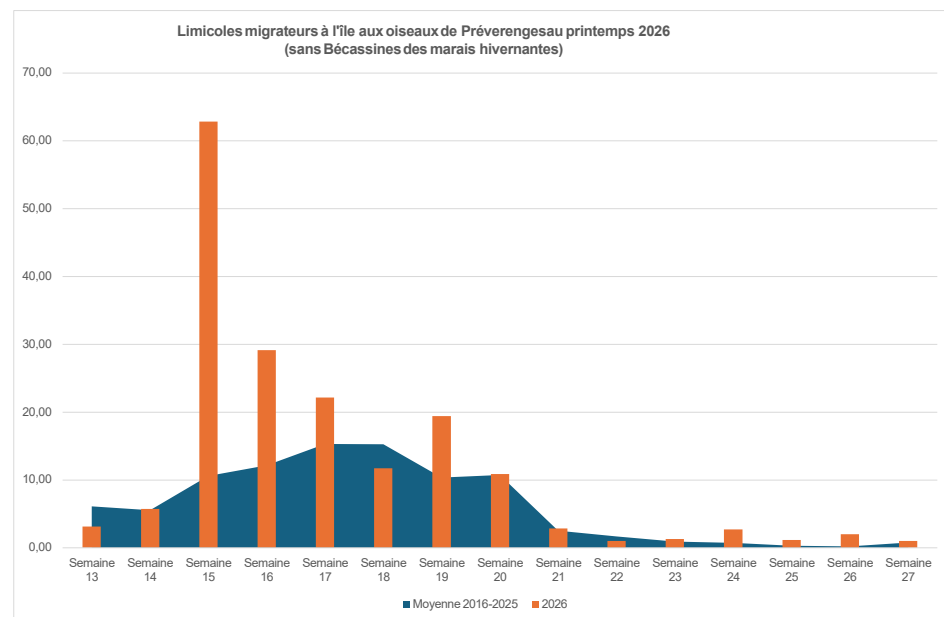
Fréquentation des limicoles à l'île aux oiseaux de Préverenges du 1^{er} janvier au 30 juin.

Le chiffre *n* n'est pas le nombre de limicoles observés mais un indice de **fréquentation** du site par ces oiseaux: $n = \text{limicoles} \times \text{jours}$ (1 ind. séjournant 5 jours = 5, tout comme 5 ind. vus 1 jour = 5).

Le graphique ci-dessous montre que, pour la même période de l'année, les valeurs du printemps 2026 sont supérieures à la moyenne observée pour la décennie 2016-2025.

Les 996 Bécassines des marais fréquentant l'île n'ont pas été prises en compte car elles sont surtout hivernantes.

Les semaines 13 à 27 correspondent à la période du 23 mars au 5 juillet 2026.



Franck Lehmans et Lionel Maumary



Hommage à Jean Mundler (1937-2026)

Evoquer Jean Mundler, c'est me replonger dans la lointaine mais précieuse époque de l'enfance, lorsque j'ai fait mes premiers pas au Cercle ornithologique de Lausanne (COL), qu'il présidait depuis 1969. Encore récemment, il se remémorait le souvenir amusé de ce garçonnet que lui présentait une maman dépassée par la passion dévorante de son fils, dans les locaux historiques aux vieux parquets grinçants de la Place de la Cathédrale. Toujours bienveillant, il m'a très vite mis le pied à l'étrier, me donnant la responsabilité du Groupe des jeunes avant de me confier en 1990 les rênes du COL, voulant se consacrer pleinement à la Ligue vaudoise pour la protection de la nature (LVPN, aujourd'hui Pro Natura Vaud), qu'il a présidé de 1980 à 2015.

Sa qualité d'orateur était telle qu'on allait aux conférences du COL autant pour ses préambules et analyses que pour l'exposé lui-même. J'étais si impressionné par son éloquence que j'étais terrorisé à l'idée de lui succéder à la tête de l'association. Mais on ne refusait rien à Jean, qui savait être persuasif par son optimisme et sa joie de vivre évidente. Comme pour d'autres, il m'a encouragé dans mes activités et soutenu dans mes projets, aussi bien par ses connaissances des rouages de l'administration, par ses relations, que financièrement, notamment par le biais de la Fondation Ellis Elliot, où il siégeait depuis 2000.

Jovial et pragmatique, Jean était souvent considéré comme un pacificateur, capable de réconcilier les acteurs opposés. En tant qu'architecte, il était aussi un bâtisseur. Loin des concepts intégristes de certains écologistes, il pensait que l'Homme pouvait être un acteur bénéfique pour la nature, non seulement en prodiguant des interdictions, mais aussi par ses constructions. Il a ainsi immédiatement adhéré à l'idée de la création d'une île artificielle pour accueillir les limicoles migrateurs à Préverenges, à laquelle il a activement collaboré dès 1995. Il a par la suite également participé à la réalisation de la première plateforme à Sternes pierregarins en 2015, complétant ainsi le dispositif d'accueil de l'île aux oiseaux.

S'il y a eu des compromis douloureux, Jean parvenait le plus souvent à ses fins. Grâce à son entregent, il avait par exemple réussi à faire déplacer un conseiller d'Etat à la gravière de Penthaz, mettant fin à 7 ans de lutte infructueuse que je menais pour éviter le comblement du premier site de nidification du Guêpier d'Europe *Merops apiaster* dans le canton de Vaud. Jean aimait profondément les oiseaux, dont les chants étaient pour lui un ravissement. Il appréciait par-dessus tout celui de l'Alouette lulu *Lullula arborea*, qu'il s'amusait à imiter. En mélomane averti, il s'intéressait aussi à la voix humaine. Grand amateur d'opéra, il se rendait régulièrement aux festivals des arènes de Vérone, à la Scala de Milan et à Venise, toujours accompagné par Françoise, la femme de sa vie, à qui il «devait tout», selon lui. On ne peut en effet évoquer la vie de Jean sans Françoise, sa moitié, qui le secondait dans toutes ses activités, et à qui il se référait en permanence.



Jean Mundler (à droite) avec Eric Avondo (au centre, Commune de Préverenges) et François Dubouchet (à gauche, entreprise Rampini SA) lors de l'inauguration de la première plateforme à sternes à l'île aux oiseaux de Préverenges, le 11 février 2015. L. Maumary.

Fier de son grand-oncle Alfred Richard, fondateur de *Nos Oiseaux*, Jean conservait chez lui certains trésors historiques, comme le premier Hypolaïs polyglotte *Hippolaïs polyglotta* documenté pour la Suisse, un chanteur collecté par ce fameux oncle le 15 mai 1899 à Lausanne. Jean était également fasciné par les rapaces, surtout les Vautours fauves *Gyps fulvus*, dont il eut la première révélation alors qu'il était à son chalet des Plans-sur-Bex, une rareté à l'époque. Ce devait être un signe, car Paul Géroutet, à la fin de sa vie, lui avait confié la continuation de sa mission de soutien à la réintroduction des vautours dans le massif des Baronnies, dans le sud de la France. Il a tenu sa promesse en créant des liens indéfectibles avec les acteurs locaux «Vautours en Baronnies», le village de Rémuzat étant devenu son lieu de pèlerinage.

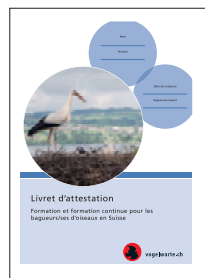
Il y avait chez Jean une qualité rare chez les ornithologues: il aimait les gens. Lorsqu'il réunissait son comité pour l'assemblée générale, il gratifiait chacun et chacune d'un petit discours personnalisé. Par son enthousiasme et la longévité de son engagement associatif (21 ans de présidence au COL et 35 ans à Pro Natura Vaud), Jean a marqué plusieurs générations de naturalistes, aujourd'hui orphelins d'une figure paternelle et rassurante. Il laisse un vide immense au sein de la communauté ornithologique vaudoise. Avec lui s'en va un grand pan de notre histoire. Nos pensées vont à sa famille, et tout spécialement à Françoise, à qui nous devons tant.

Lionel Maumary

CONFÉRENCES

LES CONFÉRENCES ONT LIEU À 20H30 AU COLLÈGE DE LA BARRE,
RUE DE LA BARRE 15, 1005 LAUSANNE.

POUR LES BAGUEURS: depuis janvier 2024, les conférences du COL sont reconnues comme formations continues agréées par la Station ornithologique suisse. Les bagueurs concernés sont priés de venir avec leur *Livret d'attestation*.



Mardi 20 octobre 2026

Découverte de nouvelles espèces d'oiseaux sur le continent africain, par Eric Burnier

Lorsque les arabes essayaient de rejoindre l'Inde à la recherche d'épices, ils sont tombés sur l'île de Ceylan, actuellement Sri Lanka, qu'ils ont nommée Serendib. De là est dérivé le mot anglais de serendipity, qui signifie trouver autre chose que ce que l'on cherchait.

Ainsi la découverte de la Sittelle kabyle *Sitta ledanti* est-elle un bon exemple de serendipity. Mais la découverte d'une nouvelle espèce peut aussi être l'aboutissement d'une longue voire très longue recherche pour confirmer une intuition initiale.

Durant cet exposé je raconterai les aventures et mésaventures ornithologiques de mes années en Afrique.



Tisserin du Kilombero, Tanzanie

Mardi 17 novembre 2026

Des projets agricoles pour les oiseaux de la plaine du Rhône, par Emmanuel Revaz

Jachère dans la plaine du Rhône, E. Revaz.



Depuis 25 ans, l'Antenne valaisanne de la Station ornithologique suisse s'engage pour les oiseaux de la plaine agricole du Rhône. Au fil du temps, cette action s'est déclinée sous différentes formes, dans le contexte d'une politique agricole en constante évolution. Les réseaux écologiques mis en place dès 2014 ont donné un cadre adéquat au développement de nombreuses mesures, principalement dans le Chablais, où des

actions parfois innovantes créent de nouvelles perspectives pour la sauvegarde des oiseaux. Dans le Valais central, des programmes plus récents permettent aussi d'ouvrir des portes pour la promotion de la biodiversité dans les cultures fruitières. La pleine implication des agriculteurs constitue le fil rouge de ces projets et la principale clé du succès.

Mardi 15 décembre 2026

Recherche du Léopard des neiges en Mongolie, par Marc Bastardot et Esteban Agurcia

Préparez vos grosses parkas, vos bonnets et armez-vous de patience. Tels sont les outils dont vous aurez besoin pour nous suivre durant cette conférence. Nous vous emmènerons dans les froides vallées de l'Altai mongol à la recherche de la mythique panthère des neiges.

Rêve d'enfant, graal insaisissable, liberté farouche, la panthère incarne une symbolique et des valeurs qui semblent aujourd'hui disparues, ou presque...

Vous suivrez une équipée constituée de trois naturalistes, partageant la même passion pour les grands espaces et les voyages rocambolesques. Récit en image et vidéos d'une expérience hors du temps, d'une faune exceptionnelle, mais surtout, d'une quête entre amis.

Altai mongol, 2025, E. Agurcia.



Mardi 12 janvier 2027

A fleur de plume: l'empathie et la prise en compte de l'autre chez les oiseaux, par Agatha Liévin-Bazin

Que sait-on de l'empathie, la capacité à identifier les émotions des autres, chez les oiseaux? Alors que de nombreuses espèces forment des couples fidèles dans la durée, il est crucial d'explorer le lien émotionnel qui se forme au sein de ces duos. Nous profiterons de cette présentation pour explorer une facette plus sensible de ces brillants calculateurs !

SORTIES

LA PARTICIPATION EST GRATUITE. LES ASSURANCES INCOMBENT AUX PARTICIPANTS.

PRENDRE AVEC SOI: pique-nique, habits et chaussures en fonction de la météo.

Rendez-vous à 8h00 (sauf mention autre) devant l'entrée de la piscine de Bellerive à Lausanne. Déplacement en voitures privées et retour en fin d'après-midi.

Dimanche 4 octobre 2026

Région du Sanetsch

Le col du Sanetsch (Valais) ou Anzeinde (Vaud) sont parmi les meilleurs sites d'observation du Gypaète barbu en Suisse, mais d'autres espèces alpines telles que l'Aigle royal, le Lagopède alpin, le Tichodrome échelette, la Niverolle alpine ou l'Accenteur alpin sont également présentes tout au long de l'année.

L'excursion aura lieu au Sanetsch si l'accès est encore possible par la route, sinon elle aura lieu à Anzeinde.

Contact: Nicolas Moduli, 079 696 36 46

Dimanche 15 novembre 2026

Oiseaux d'eau hivernants à la retenue de Klingnau AG

Le lac de barrage de Klingnau (Klingnauer Stausee) en Argovie est une zone naturelle d'importance internationale en raison de la grande variété d'espèces d'oiseaux d'eau qu'il abrite. Plus de 300 espèces d'oiseaux y ont été recensées. En hiver, on peut y observer la majorité des espèces de canards de surface ou plongeurs de Suisse mais également des Cygnes chanteurs et de Bewick, des bécassines ou des Courlis cendrés.

Attention, rendez-vous exceptionnellement à 8h15 dans le hall central de la gare de Lausanne, déplacement en train jusqu'à Klingnau (départ du train à 8h34) puis tour à pied autour du lac (~ 7,5 km à plat, environ 2h de marche).

Habits et chaussures en fonction de la météo, pique-nique tiré du sac. L'assurance incombe aux participants tout comme les frais de transport. Il peut être judicieux de prendre à l'avance une carte journalière dégriffée pour réduire le coût du billet

Inscription obligatoire: Eric Morard, tél. 079 583 05 56



Cygnes chanteurs Cygnus cygnus, Bulgarie, 1^{er} février 2017, E. Morard

Dimanche 20 décembre 2026

Rade de Genève – Pointe-à-la-Bise – Fort-l'Ecluse (France)

Cette sortie sur la piste des oiseaux d'eau et de montagne nous mènera de la roselière de la plage des Eaux-Vives à Genève (site Ramsar) au défilé de l'Ecluse (Tichodrome, Aigle royal), en passant par la réserve Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise, dernière roselière lacustre naturelle du canton.

Rendez-vous exceptionnellement fixé à 8h à Baby-Plage (rade de Genève, rive gauche). Places de parc au quai Gustave-Ador, en face du parc des Eaux-Vives.

Prendre des papiers d'identité.

Contact: Laurent Vallotton, 079 360 66 68

Dimanche 17 janvier 2027

La Baie de Morges

La baie de Morges accueille un grand nombre de fuligules, parmi lesquels nous chercherons les rares Nyroca et Milouinan. Nous chercherons aussi les Garrots à œil d'or, et à force de scruter la surface, peut-être trouverons-nous un plongeon? Et en fin de journée, pour nous réchauffer, nous irons nous réfugier à la Maison de l'île aux oiseaux, d'où nous pourrions peut-être observer quelques Courlis cendrés en sirotant un vin chaud.

Rendez-vous à 8h00 devant l'entrée de la piscine de Bellerive à Lausanne.

Déplacement en voitures privées.

Contact: Franck Lehmanns, 079 541 71 63

JOL.OISEAU.CH

SORTIES DU JOL

Tu es âgé-e de 10 à 25 ans et le monde fascinant des oiseaux t'intéresse? Le Groupe des Jeunes Ornithos Lausannois (JOL) est fait pour toi. Une fois par mois, le samedi ou le dimanche, nous organisons une excursion d'une journée en Suisse. Les sorties ont lieu par tous les temps. Les lieux d'excursion sont une indication mais peuvent être changés le jour même en fonction des personnes présentes.

Que tu sois débutant-e ou ornithologue confirmé-e, n'hésite surtout pas à te joindre à nous. Au fil des mois, tu auras l'occasion d'observer une partie des 848 espèces d'oiseaux que l'on peut voir en Europe, sans oublier des oiseaux rares venant d'outre-Atlantique ou d'Asie.

- Les sorties sont gratuites.
- Les assurances incombent aux participants et participantes.
- **Pour toutes les sorties, prendre avec soi:** jumelles, habits adaptés à la météo et pique-nique.

Samedi 19 septembre 2026 – Yverdon-les-Bains et champs inondés

Lors de cette sortie, nous nous rendrons aux champs inondés près d'Yverdon ainsi qu'à l'embouchure du Mijon, deux sites d'escalade très importants pour les limicoles durant leur migration estivale. Avec un peu de chance, quelques autres migrateurs rares seront également présents.

Inscription obligatoire: Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Week-end du 26-27 septembre 2026 – AG du groupe des jeunes de Nos Oiseaux

Cette année, l'assemblée générale du groupe des jeunes de Nos Oiseaux aura lieu en Valais, vers Mex au-dessus de Saint-Maurice. C'est l'occasion de rencontrer de nombreux jeunes des sections de toute la Suisse romande ainsi que les membres du comité. Hormis la petite partie administrative (à laquelle vous pouvez participer si vous le souhaitez), nous irons surtout observer pendant ces deux jours dans de jolis coins du Bas-Valais où nous verrons un grand nombre d'espèces alpines.

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo, un pique-nique et de l'eau (pour le samedi), sac de couchage, trousse de toilette.

Inscription obligatoire: Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com



Pluvier argenté Pluvialis squatarola, Préverenges, 15 mai 2026, S. Poirier.

Samedi 3 octobre 2026 – Station de baguage de Payerne

Lors de cette sortie, nous nous rendrons à la fameuse station de baguage de Payerne. Cette sortie permettra d'en apprendre davantage sur cette pratique fascinante et de regarder des oiseaux de très près. Cela permet notamment de voir des détails qu'on ne distingue que difficilement sur le terrain.

Inscription obligatoire: Kahleo Thompson, 079 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Samedi 7 novembre 2026 – Sortie surprise

Le programme de la sortie sera décidé une semaine avant, en fonction des observations signalées et des envies des participants.

Inscription obligatoire: Kahleo Thompson, 079 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Samedi 12 décembre 2026 – Rive sud du lac de Neuchâtel

Comme presque chaque année, nous irons dans la région d'Yverdon afin d'observer les oiseaux d'eau hivernants, tels que les Plongeurs arctiques et d'autres canards plongeurs. Avec un peu de chance, nous pourrions apercevoir la discrète Bécassine sourde ou encore le Grèbe esclavon.

Inscription obligatoire: Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Samedi 16 janvier 2027 – Réserve naturelle des Grangettes

Durant cette sortie, nous irons dans la fameuse réserve naturelle des Grangettes ainsi que dans ses environs dans le but d'observer les espèces hivernantes présentes comme les Garrots à œil d'or, Harles huppés, Macreuses brunes et peut-être le Butor étoilé caché dans la roselière.

Inscription obligatoire: Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Une Mouette de Bonaparte à l'île aux oiseaux de Préverenges VD: une nouvelle espèce pour la Suisse et le Léman

Le 1^{er} mai 2026, à la tombée de la nuit, Sebastian Poirier remarque une mouette présentant un bec noir et des pattes roses parmi les Mouettes rieuses *Chroicocephalus ridibundus* de la colonie reproductrice de l'île aux oiseaux de Préverenges VD. Il a juste le temps de faire quelques photos de documentation mais il fait tellement

paraît improbable. C'est la consultation des photos pendant la nuit qui nous a permis de nous rendre à l'évidence: il s'agit bien d'une Mouette de Bonaparte !

Pendant les jours suivants, et même jusqu'au 16 mai, elle a ravi les nombreux observateurs venus l'admirer de toute la Suisse, voire



Mouette de Bonaparte *Chroicocephalus philadelphia*, Vidy-Lausanne, 8 mai 2026, L. Maumary.

sombre qu'il est difficile de certifier l'absence de rouge au bec. Bien que la couleur des pattes interpelle et que la possibilité d'une Mouette de Bonaparte *Chroicocephalus philadelphia* est immédiatement évoquée, il n'est toutefois pas possible à ce stade d'exclure une Mouette pygmée *Hydrocoloeus minutus*, tant la présence de cette espèce américaine encore jamais vue dans notre pays

au-delà, tant l'espèce est rare à l'intérieur du continent européen: il s'agissait non seulement d'une première suisse mais aussi l'une des très rares données loin des côtes en Europe. Cette mouette passait ses journées à se nourrir dans le groupe de laridés, comprenant surtout des Mouettes rieuses, mais aussi des groupes de Mouettes pygmées, des Mouettes mélanocéphales *Ichthya-*

tus melanocephalus, des Goélands cendrés *Larus canus* et des Goélands leucophées *Larus michahellis* à l'exutoire de la Station d'épuration de Lausanne dans la baie de Vidy, 4 km à l'est de l'île aux oiseaux. Elle s'y nourrissait presque exclusivement de moucherons (chironomes), environ 6'000 par jour selon nos estimations. Elle venait se reposer le soir dans les rassemblements de toilettage des Mouettes rieuses avant de les suivre vers leur dortoir au large.

Version américaine de la Mouette rieuse, la mouette de Bonaparte est nettement plus petite, son bec noir est plus court, ses pattes sont roses et son manteau gris un peu plus foncé. La Mouette de Bonaparte niche au Canada et en Alaska, où elle construit des nids dans les épicéas de la taïga, au bord de lacs, de marais ou de tourbières, en petites colonies lâches. Dans l'aire de nidification, les insectes constituent la source principale de son alimentation. Pendant la saison d'hivernage, le long des côtes

d'Amérique centrale, les poissons, le krill et d'autres créatures marines représentent une large part de son régime alimentaire. Elle fréquente les réservoirs de traitement des eaux usées ainsi que leurs exutoires.

La Mouette de Bonaparte est un oiseau rare mais annuel en Europe occidentale, où elle apparaît en tant qu'espèce égarée (oiseau accidentel) en provenance d'Amérique du Nord. Cependant, sa fréquence d'apparition a fortement augmenté, au point qu'elle a perdu son statut officiel de "grande rareté nationale" en Grande-Bretagne en 2026. C'est là qu'elle est de loin la plus fréquente. Alors qu'on ne comptait qu'une trentaine de mentions historiques jusqu'au début des années 1980, la moyenne est passée à environ 6 observations par an au début des années 2000, puis à environ 12 observations par an entre 2018 et 2022.

En 2025 et 2026, des records ont été battus avec des petits groupes (jusqu'à 3 individus ensemble) et plus



De nombreux admirateurs venus observer la rareté, île aux oiseaux de Préverenges, 2 mai 2026, N. Demarta.

de 15 individus recensés simultanément sur le territoire britannique au printemps 2026, entraînant son retrait de la liste des raretés nationales du *British Birds Rarities Committee* (BBRC). Un couple nicheur a même été découvert en 2017 en Islande, marquant la toute première preuve de nidification de l'espèce dans le Paléarctique occidental.

En France et en Belgique, elle reste une très grande rareté, bien qu'elle y soit observée de temps à autre sur les côtes de la mer du Nord et de l'Atlantique (par exemple, un peu plus de 170 observations historiques homologuées en Belgique jusqu'en 2026).

L'espèce est rarissime à l'intérieur du continent européen, avec les premières données suivantes :

- 24 avril 1988 à Tovačov (République Tchèque)
- 15 avril 2017 à Hortobagy (Hongrie)
- 27 mai 2022 à Venise (Veneto, Italie)
- 8 mars 2025 au Seewinkel (Burgenland, Autriche)

En 2025, trois ouragans ont atteint la catégorie 5, la plus élevée, aux Etats-Unis avec des vents de plus de 250 kilomètres par heure. La saison 2025 a été remarquable à plus d'un titre, comme en témoignent les statistiques. Au total, treize tempêtes se sont formées avec une intensité suffisante pour que l'agence américaine de météorologie et de climatologie (NOAA) leur attribue un nom. Au moins deux d'entre elles,

Erin et *Gabrielle*, ont même atteint les Açores et le continent européen sous forme de dépressions extratropicales. La Mouette de Bonaparte observée à Prévengues a donc sans doute été déportée vers l'Europe par les vents à l'automne 2025.

Pour la première fois, des groupes de trois individus ont été observés en 2025 et de nouveau en 2026, respectivement dans le Caithness et les Cornouailles. En mars 2026, au moins 15 individus ont été recensés à travers la Grande-Bretagne. En France, des observations ont été effectuées en hiver 2025-2026 et au printemps 2026 (source: Post-Ornitho).

Après le Chevalier grivelé *Actitis macularius* du 29 mai 2013 et la Mouette atricille *Leucophaeus atricilla* du 5 au 7 mai 2024, l'île aux oiseaux de Prévengues a accueilli son 3^e hôte néarctique, voire son 4^e si on considère que la Mouette de Sabine *Xema sabini* des 2-3 juin 2023 provenait aussi d'Amérique (l'espèce niche aussi en Sibérie). Egérie de ce printemps riche en raretés, la Mouette de Bonaparte est arrivée à point nommé, comme pour couronner les efforts de revitalisation de l'île aux oiseaux. Avec ce séjour de plus de deux semaines, cette observation extraordinaire démontre une fois de plus l'emplacement stratégique et la capacité d'accueil de l'île aux oiseaux pour les oiseaux de rivages.

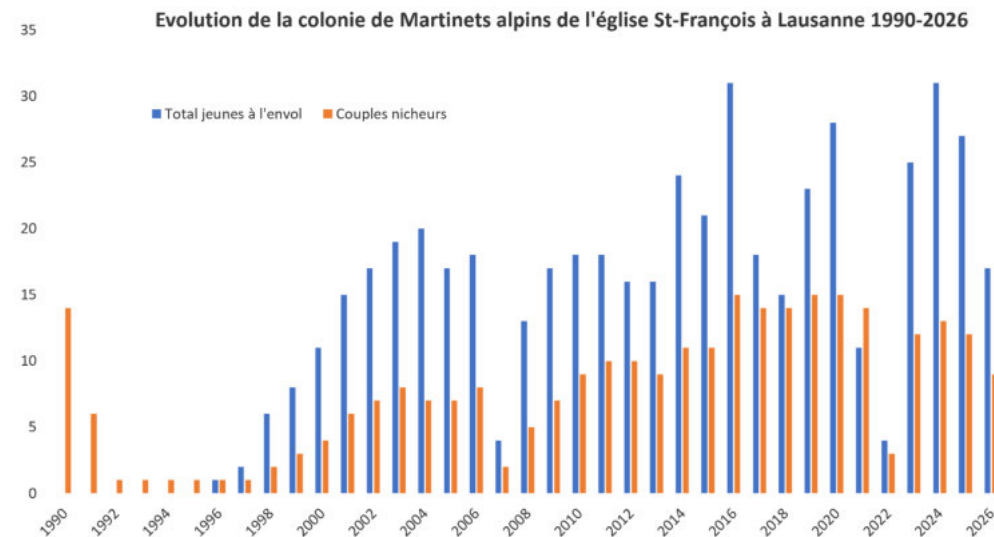
Lionel Maumary

La colonie de Martinets alpins de l'église St-François

Le baguage annuel des Martinets alpins *Tachymarptis melba* de l'église St-François a eu lieu le 10 juillet 2026: dans les 9 nichoirs occupés, 17 jeunes proches de l'envol ont été bagués et 4 adultes contrôlés.

Avec un succès de reproduction de 1.88 jeunes par couple nicheur, le succès de nidification est plus faible que lors des trois années précédentes. Il y a eu nettement moins de jeunes à l'envol qu'en 2025, mais ils avaient un développement plus avancé d'environ deux semaines. Probablement que les canicules qui se sont succédées de fin mai à fin août ont joué un rôle prépondérant.

Cette opération ouverte au public a connu à nouveau une grande affluence, avec près de 30 personnes présentes. Un Martinet bagué comme poussin le 16 juin 2025 à Sursee LU a été contrôlé ultérieurement le 27 juillet 2026 dans le clocher de l'église St-François, 134 km au sud-ouest de son lieu de naissance.



Les travaux sur l'île aux oiseaux de Préverenges - mars 2026



Les travaux sur l'île aux oiseaux

Il aura fallu une semaine et le savoir-faire de l'entreprise Camandona pour remodeler l'île aux oiseaux, créer un large banc de sable devant l'île ronde et augmenter ainsi la surface non végétalisée nécessaire aux limicoles.

La végétation a très vite repris ses droits durant l'été (cf. photo ci-dessous du 2 juillet 2026).

Photos: travaux du 18 au 24 mars 2026, Préverenges, F. Lehmans et L. Maumary.

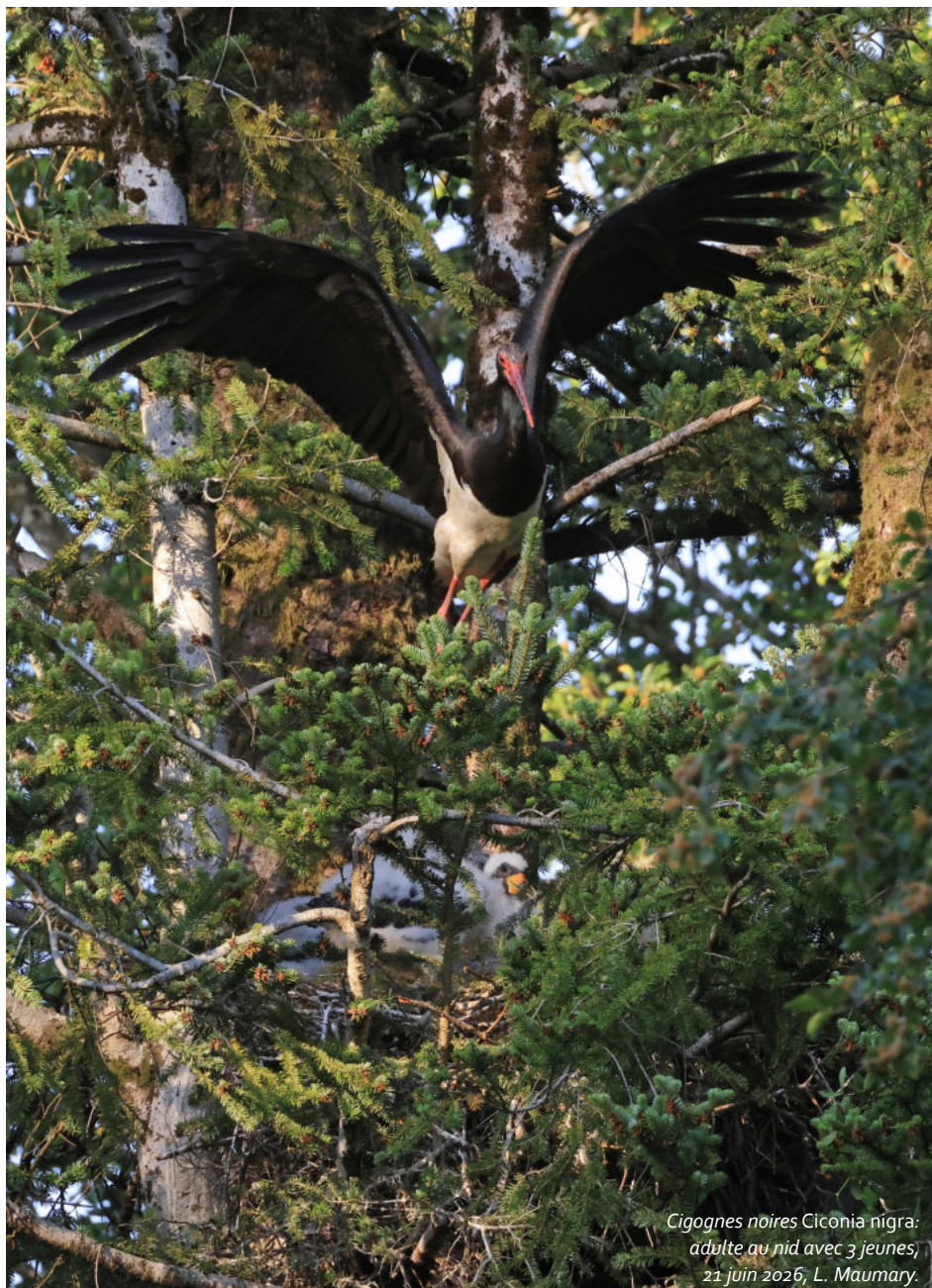


P. 22 en haut: 19 mars 2026 et en bas: 2 juillet 2026.

P. 23 en haut: 19 mars 2026 et en bas: 18 mars 2026.



Découverte du premier nid de Cigogne noire en Suisse



Cigognes noires *Ciconia nigra*:
adulte au nid avec 3 jeunes
21 juin 2026, L. Maumary.

L'avifaune suisse s'est enrichie d'une nouvelle espèce nicheuse, avec la découverte du premier nid de Cigogne noire *Ciconia nigra* au printemps 2026 dans le canton de Vaud. Cette découverte est pour moi l'aboutissement de 9 ans de recherches infructueuses. Après des suspicions de nidification depuis 2018 dans les forêts vaudoises, mais aussi dans le nord-est du pays, la preuve de nidification a enfin pu être apportée le 15 mai 2026, lorsqu'un adulte s'est engouffré sans hésitation dans une lisière forestière du Canton de Vaud. Afin de ne pas perturber le couple en période d'incubation, la recherche du site de nidification a été reportée à début juin. Le nid contenant 3 jeunes, âgés d'environ deux semaines, y a été découvert le 7 juin. Pour des raisons évidentes, le site de nidification n'est pas divulgué.

Le nid se trouvait à environ 15 mètres de hauteur dans un épicéa, dans le vallon boisé d'un ruisseau faisant partie d'un réseau de plusieurs rivières, en bordure d'un important massif forestier du Plateau vaudois. L'arbre portant le nid présentait une formation en lyre à 5 troncs, offrant une assise idéale pour l'imposant amas de branches d'environ 1.5 m de diamètre. Les deux adultes nourrissaient les jeunes 4 à 6 fois par jour en se relayant au nid, attendant que leur partenaire ait atterri auprès des jeunes avant de partir pêcher à leur tour. Les poissons semblaient constituer la part la plus importante des proies régurgitées au fond du nid. Pendant la canicule de juin, les adultes hydrataient les jeunes en

faisant couler l'eau de leur bec directement dans le gosier. Dès le 19 juin et jusqu'au 13 juillet, les deux parents s'absentaient pratiquement toute la journée, laissant les jeunes seuls au nid la plupart du temps, aussi pendant la nuit. L'un des adultes attendait parfois que son partenaire ait nourri les jeunes pour l'accompagner à la chasse. Le mâle a subitement disparu dès le 15 juillet, au moment où de violents orages accompagnés de forts vents et de grêle se sont abattus sur la Suisse romande.

A partir de ce moment, la femelle



Jeune Cigogne noire, premier envol le 27 juillet 2026, L. Maumary.

seule a élevé ses trois jeunes, les nourrissant 2 à 3 fois par jour. Apparemment en bonne condition physique, après de nombreux exercices de musculation effectués au nid, les deux premiers jeunes se sont envolés du nid pour la première fois tôt le matin du 27 juillet, le troisième les imitant le 30 juillet. Dans l'après-midi de ce même jour, l'arbre sec où la femelle adulte se perchait régulièrement pour faire sa toilette est tombé lors d'un fort coup de vent. Immédiatement aptes au vol agile avec des virages serrés entre les arbres, les jeunes ont commencé à explorer les alentours en élargissant chaque jour un peu plus leur rayon d'action, mais à moins de 500 m du nid pendant les deux premières semaines. Jusqu'au 10 août, les trois jeunes sont revenus se faire nourrir par leur mère au nid, puis plus que deux jusqu'au 12 et plus qu'un dès le 13. Les premiers vols élevés au-dessus des champs et de la forêt ont été observés dès le 7 août. Le premier nourrissage au sol, hors du nid, a été observé le 10 août. L'histoire n'est donc pas complètement terminée au moment d'écrire ces lignes...

Le rayon d'action des adultes lors de leur quête de nourriture était relativement restreint, ne sortant que rarement du massif forestier, raison pour laquelle ils n'ont pratiquement jamais été observés pendant toute la saison de nidification. Ils ne s'éloignaient guère à plus de 3 km du nid, survolant les arbres à faible hauteur, ne s'élevant que rarement pour cercler au-dessus de la forêt. Leur discrétion était telle qu'il était

difficile de les suivre à vue pendant plus de quelques secondes. Ils paraient pêcher parfois tard le soir jusqu'au crépuscule. En milieu de journée, ils se reposaient parfois longuement au sommet d'arbres secs.

Asociale et irascible, la Cigogne noire s'oppose à la blanche non seulement par la couleur, mais également par son comportement farouche qui trahit son mode de vie forestier et solitaire. Même pendant la migration, ces deux espèces ne s'associent guère, la première étant moins dépendante des courants thermiques et plus encline à franchir les Alpes et les grands lacs. Elle ne s'observe que rarement au printemps et encore moins posée en escale, mais classiquement en vol migratoire depuis les cols et les défilés canalisant les oiseaux en automne, par beau temps.

La Cigogne noire niche dans la péninsule Ibérique et de l'Europe centrale à travers tout le Paléarctique jusqu'en Chine et en Corée dans la zone de forêt tempérée, ainsi qu'en Afrique du Sud. Les deux tiers de la population européenne nichent en Pologne, dans les pays Baltes et en Biélorussie, ces pays totalisant 3'400-4'500 couples. L'espèce est migratrice dans toute son aire de distribution sauf en Afrique du Sud, où elle possède une population apparemment sédentaire. Quelques individus hivernent en Espagne, en Bulgarie et en Israël, mais la zone d'hivernage principale est la bande sahélienne et l'Afrique équatoriale.

En Suisse, l'espèce est surtout



Jeune Cigogne noire, 31 juillet 2026, L. Maumary.



Les trois jeunes Cigognes noires peu après la sortie du nid, 3 août 2026, L. Maumary.

observée en migration au-dessus du Plateau et le long du Jura, faisant parfois escale dans les marais et les champs, plus rarement à l'intérieur des Alpes. Les sites d'escale principaux sont le Fanel BE/NE et le Chablais de Cudrefin VD, Chavornay VD, le Wauwilermoos LU, le Kaltbrunner Riet SG, le delta du Rhin A et l'Eriskircher Ried D, sur les rives du lac Inférieur, mais on l'observe surtout en automne en migration active au Fort l'Ecluse F, au Col de Bretolet VS, à la Wasserscheide/Gurnigel BE, au Gurten BE, au Mont-Sagne/La Chaux-de-Fonds NE, à l'Ulmethöchi BL, au Häusernmoos BE et à la retenue de Klingnau AG; au printemps, la plupart des observations proviennent de Hucel F et du Mont-Pèlerin VD. Les observations les plus élevées ont été faites au Cervin VS 3'500 m, le 26 septembre 1975, et au Piz Corvatsch GR le 2 septembre 1987. L'observation au milieu du Léman de 2 adultes le 8 septembre 1998 et les suivis depuis Hucel

jusqu'au Mont-Pèlerin montrent que l'espèce traverse nos grands lacs sans inhibition, contrairement à la Cigogne blanche.

Les premières Cigognes noires de l'automne arrivent dès fin juillet, mais la migration ne débute véritablement qu'en août pour culminer en septembre; quelques attardées sont parfois notées en novembre et décembre. On ne connaît que quelques cas d'hivernage, concernant probablement le même individu, au Greifensee ZH depuis l'hiver 1997/98. Il existe en outre un long séjour hivernal d'un individu isolé, du 9 janvier au 3 avril 1999 au moins, dans la région de Deitingen SO.

La migration de printemps débute dans la deuxième décennie de mars, quelques observations ayant déjà été effectuées en février. Le passage culmine fin mars et début avril puis s'étend sur le mois de mai en diminuant progressivement jusqu'à début juin. Quelques oiseaux isolés ont été vus fin juin et en juillet. Le premier



Jeunes Cigognes noires au nid,
17 juillet 2026, L. Maumary.

cas d'estivage complet connu concerne 2 adultes du 12 avril au 19 juillet 2004 dans le canton de Lucerne.

Au cours du XIX^e siècle, la Cigogne noire a disparu de la plupart des pays d'Europe centrale, creusant le vide entre ses territoires en Europe de l'Est et la péninsule Ibérique. L'espèce était un migrateur rarissime en Suisse pendant la première moitié du XX^e siècle, avant de connaître un retour spectaculaire: en 1928, Alfred Richard écrit qu'il n'a jamais vu l'espèce en 40 ans d'observation. L'augmentation du nombre moyen d'observations, qui est passé de 3 dans les années 50 à 52 dans les années 90, reflète bien la progression de l'espèce en Europe, surtout dès 1970. La Cigogne noire a recolonisé ses anciens fiefs en Slovaquie, en Autriche, en République Tchèque, dans le sud de l'Allemagne, au Luxembourg, en Belgique et au Danemark. Elle a niché pour la première fois en 2003 en Haute-Souabe (Bade-Wurtemberg D). En France, où elle a niché pour la première fois en 1977 dans le département du Jura, la population s'est développée pour atteindre 21-41 couples en 1995, et augmente légèrement depuis. L'Autriche a aussi connu une forte augmentation des effectifs, d'environ 10 couples en 1970 à 115-160 en 1993-95. En Italie, les premières nidifications ont eu lieu en 1994 dans le Piémont et en Calabre; l'espèce s'étend lentement depuis. La Cigogne noire est également en expansion en Russie et en Ukraine à un rythme de croissance annuel de 3%.



Jeune Cigogne noire, 31 juillet 2026, L. Maumary.

La Cigogne noire niche solitairement dans les vieilles forêts de feuillus ou mixtes, étendues, non perturbées, entrecoupées de rivières, de clairières, d'étangs et de lacs. Son régime alimentaire est surtout constitué d'insectes aquatiques, de petits poissons et d'amphibiens. En migration, on l'observe isolément ou en petits groupes de 2-4 individus (94% des données, 1985-2003). En automne, des groupes de 5-15 oiseaux sont de plus en plus souvent signalés. Selon une statistique établie au lac de Constance, 75% des observations concernent des oiseaux isolés, 16% des paires et 8% des groupes de plus de 2 individus. Si les juvéniles séjournent parfois 1 ou 2 semaines en automne, les adultes ne font guère escale en Suisse, et le cas échéant ne s'attardent guère plus d'une journée. L'espèce migre souvent à des hauteurs considérables, ce qui explique

peut-être comment un individu muni d'une balise suivie par satellite a traversé la Suisse en septembre 1997 sans être observé! L'espèce est silencieuse pendant la migration.

Selon Gessner, la Cigogne noire se reproduisait encore en Suisse au XVI^e siècle, mais il n'existe aucune preuve tangible. Actuellement, il n'existe que très peu de vieux massifs forestiers suffisamment grands et non perturbés pour accueillir cette espèce farouche. Une bonne collaboration avec les services forestiers est donc essentielle. Les estivages dès 2004 et la dynamique actuelle de l'espèce en Europe expliquent cette nouvelle

installation dans notre pays. Son déclin au cours des XIX^e et XX^e siècles a été causé par la chasse et l'intensification de l'agriculture et de la sylviculture. L'augmentation actuelle de ses effectifs européens est principalement due à une protection ciblée, mais l'exploitation intensive des forêts, la construction de routes, les dérangements divers et la disparition des lieux de gagnage peuvent contre-carrer cette tendance.

Lionel Maumary

Maumary, L., L. Vallotton & P. Knaus (2007): *Les oiseaux de Suisse*, Nos Oiseaux et Station ornithologique Suisse. Montmollin et Sempach.

Le Héron garde-bœufs à Lausanne-Vidy, une nouvelle espèce nicheuse en Suisse romande

Le 24 juin 2026, à l'aide d'un drone, Franck Lehmans découvre un nid de Garde-bœufs *Bubulcus ibis* au sein de la héronnière du Parc Bourget à Lausanne-Vidy. Aussi surprenant que cela puisse paraître pour cet oiseau facile à observer, c'est une colonie entière comptant au moins 15 individus, avec au moins 6 nids actifs, qui était passée inaperçue dans un des lieux les plus fréquentés du bord du lac! Cette trouvaille fait suite à l'observation d'un couple affairé à la construction d'un nid le 21 avril 2025 au Parc Bourget par Andreas Weiss. Aucune ponte n'y avait alors été constatée, la nidification était donc considérée comme probable mais sans certitude. Une recherche ciblée a donc été menée par Franck

Lehmans au printemps 2026 dans l'ouest lausannois, où jusqu'à 16 individus ont régulièrement été observés, notamment parmi les troupeaux de vaches à Denens.

L'éloignement de 10 km du site de gagnage par rapport à Vidy a probablement retardé la découverte de la colonie, car les recherches se sont d'abord focalisées dans la région des hauts de Morges. Rétrospectivement, l'observation de 16 Garde-bœufs le 24 avril 2026 à l'île aux oiseaux de Préverenges (Julien Mazenauer) concernait peut-être les nicheurs de Vidy. En analysant les données de l'île aux oiseaux de Préverenges et de toute la région de l'ouest lausannois, il apparaît clairement que l'espèce est devenue

régulière au printemps surtout à partir de 2019. C'est d'ailleurs du 21 avril 2019 que date la première observation à l'embouchure de la Chamberonne à Vidy (René Tschanz). Dès cette année-là, de nombreuses observations ont été effectuées aux alentours du campus universitaire de Dornigen (UNIL), au sein d'un troupeau de moutons.

Il ne s'agit que de la 3^e preuve de reproduction en Suisse de ce petit héron méditerranéen, après celles de 2023 aux Bolle di Magadino TI et du lac de Zoug, cette dernière ayant été apportée le 20 juin 2026 avec 2 ou 3 nids actifs (Carlo Monigatti), 4 jours avant celle de Lausanne. La construction d'un nid, apparemment sans

suite, avait également été observée en 2025 à Lugano TI (Claudia Müller com. pers.) La colonie du Parc Bourget est la plus importante de Suisse, avec au moins 6 nids actifs et 15 adultes. Il est possible qu'une partie des Garde-bœufs réutilisent les nids abandonnés des Hérons cendrés *Area cinerea*, dont les jeunes se sont envolés en mai. Le 25 juin, nous avons pu y recenser 2 poussins, 7 œufs, 2 poussins fraîchement éclos et 2 juvéniles prêts à l'envol, dont un tombé au sol dans la forêt, manifestement incapable de voler, en train de chasser des mouches. Nous avons décidé de l'amener au centre de soins *Erminea* à Chavornay, où une fracture du coracoïde a été diagnostiquée à



Au premier plan sur la canopée du Parc Bourget: colonie de Hérons garde-bœufs parmi les Hérons cendrés, 24 juin 2026, F. Lehmans.

l'aile gauche. Le 27 juillet, il a été rejoint par un 2^e jeune Garde-bœufs tombé du nid au même endroit. Après deux mois en soins chez *Erminea*, ces deux oiseaux ont pu être relâchés le 25 août à l'île aux oiseaux. Le 2^e est parti en migration le 30 août. Le 5 août, deux autres jeunes Gardes-bœufs ont été observés sur la rive renaturée des Pierrettes (St-Sulpice).

Evocateur de l'Afrique, où il accompagne les troupeaux de buffles dans la savane, le Garde-bœufs est un colonisateur récent en Europe. Autrefois uniquement présent dans l'Ancien-Monde, il a également envahi l'Amérique et l'Australie au cours du XX^e siècle. Il n'est apparu pour la première fois en Suisse qu'en 1974, pour progressivement devenir régulier à la fin du XX^e siècle. C'est le moins aquatique des hérons, fréquentant des terrains plus secs comme des prés et des pâturages.

Le Garde-bœufs est surtout répandu dans le sud du Portugal, de l'Espagne et de la France, en Afrique, en Amérique et de l'Inde au Japon, avec des populations isolées en Turquie, au Proche-Orient, au bord de la mer Caspienne, en Australie et en Nouvelle-Zélande. La sous-espèce nominale niche en Europe, en Afrique et en Amérique, 2 autres sous-espèces se trouvant aux Seychelles et du sud de l'Asie à la Nouvelle-Zélande. Dès 1930, il a colonisé spontanément et successivement l'Amérique du Sud, puis l'Amérique Centrale et du Nord à partir de l'Afrique. En Europe, il ne nichait que dans la péninsule Ibérique jusqu'en

1957, lorsqu'il a commencé à s'installer en Camargue F, où des oiseaux originaires d'Espagne ont niché avec succès dès 1968 (première tentative en 1957).

En France, il a continué sa progression vers le nord jusqu'en Charente-Maritime sur la côte atlantique et vers l'est jusqu'en Alsace, en partie favorisé par des introductions. Il a colonisé la Sardaigne et la plaine du Pô dès les années 80. La colonisation des Balkans a été plus lente, avec les premières nidifications au delta du Danube (Roumanie) en 1996 et en Bulgarie en 2020 seulement. Avec environ 69'000 couples, l'Espagne héberge 75% de la population européenne. C'est un migrateur à courte distance dans le nord de son aire de distribution. Plus sédentaire au sud, il doit son expansion à des cas extrêmes d'erratisme comme la traversée de l'Atlantique. La population européenne hiverne principalement au sud de la péninsule Ibérique et en Afrique du Nord mais a tendance à se sédentariser en Camargue F. En Suisse, le Héron garde-boeufs est devenu régulier dans la moitié occidentale du pays (surtout dans le Seeland BE/FR) alors qu'il reste très rare et irrégulier à l'est et dans le Jura.

Les migrateurs arrivent chez nous principalement de mi-avril à mi-mai, après quoi des oiseaux isolés peuvent être observés pendant tout l'été jusqu'à fin octobre et en novembre, exceptionnellement entre décembre et mars. Autrefois très rare en hiver en Suisse, le Garde-bœufs est devenu un



Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis*, Vidy-Lausanne, 27 juillet 2026, L. Maumary.

hivernant presque régulier depuis 2016, surtout dans la moitié sud du pays. Au Tessin, où il n'existait auparavant que quelques données hivernales d'oiseaux isolés, l'espèce est devenue régulière en hiver depuis 2019, avec de grands groupes depuis 2022, notamment 37 le 2 janvier 2022 à Coldrerio TI (R. Lardelli). Des groupes de 20-30 Garde-bœufs y ont été notés chaque hiver depuis, p. ex. 29 le 6 février 2026 à Novazzano (V. Fontana). Des groupes comptant 7-8 Garde-bœufs ont également été observés au nord des Alpes depuis, comme en janvier 2024 dans la basse plaine du Rhône à Noville VD.

De toutes les espèces européennes, le Garde-bœufs a connu l'une des progressions les plus remarquables au XX^e siècle. La population française, d'où proviennent probablement la plupart des oiseaux observés en Suisse, comptait 5'000 couples en 1998, dont environ 4'000 en Camargue F, alors que l'espèce n'y était qu'accidentelle jusque vers 1950! La première nidification n'y a été prouvée qu'en 1968. Le Garde-bœufs est apparu pour la première fois en Suisse en 1974, en plusieurs localités: le 16 avril à Obergösgen SO (B. Rüegger), les 18 et 19 avril au delta du Rhin A (2 individus; H. Schmid, V. Blum), le 27 avril, du 2 au 4 mai et le 19 juillet au Häftli BE (J.-B. Wasserfallen, M. Gigon, A. & P. Blösch, H. Neuhaus, K. Stauber *et al.*), du 3 au 8 mai et le 7 juillet au Wollmatinger Ried D (1-2 individus; A. Teichmann, G. Leutenegger, U. Pfaendler *et al.*), entre le 5 mai et le 28 juin plusieurs fois dans la plaine de

la Linth SG (A. & P. Thurston, H. Keller, K. Anderegg, C. Staeheli *et al.*), le 5 mai près d'Orbe VD (D. Glayre), du 7 au 9 mai à Lavigny VD (B. Genton, R. Hainard), le 11 mai à Bavois VD (J.-P. Reitz), les 13 et 20 juillet au Neeracherried ZH (W. Müller, J. Muff) et entre le 26 juillet et le 18 août plusieurs fois à la retenue de Klingnau AG (M. Pfändler, A. Sutter, A. Lindegger, R. Kunz *et al.*), ainsi que le 16 août à Radolfzell D (S. Schuster). Finalement un oiseau fut abattu le 5 octobre à Bellechasse FR (J. Codourey). Ces données se rapportent à au moins deux mêmes oiseaux erratiques. L'espèce est devenue régulière depuis 1975 et n'a manqué ensuite qu'en 4 années jusqu'à la fin du XX^e siècle, le nombre d'observations ayant bondi dès 1992. Des afflux marqués ont eu lieu en 1977, 1992, 1993, 1994, 1995, 1997, 2000, 2001 et 2002, avec au plus 20 individus différents en 1994. L'afflux de 1992 a été remarqué ailleurs en Europe centrale et de l'Ouest, impliquant probablement des oiseaux camarguais.

Le Garde-bœufs est très grégaire sur ses terrains de nidification, où il forme de denses colonies de reproduction que les oiseaux rallient chaque soir. Strictement diurne, il se nourrit principalement d'insectes, dans des terrains plus secs que les autres espèces de hérons, mais généralement non loin de l'eau. Typiquement, il accompagne les troupeaux de bovins ou d'ovins, profitant de leur piétinement du sol qui fait fuir les invertébrés alors faciles à capturer. En Suisse, la taille des groupes

Birdline Academy

Quelques idées de cours et d'excursions ornithologiques pour 2026 et 2027

Programme Birdline Tours 2026

Aimeriez-vous découvrir les sites naturels parmi les plus intéressants pour l'observation des oiseaux en Suisse et dans le monde ?

- 6 septembre - Chavornay et Suchet
- 13 septembre - Bassin du Drugeon
- 20 septembre - Col de Jaman
- 27 septembre - Tour en bateau sur le Léman
- 4 octobre - Tour en bateau sur le Léman
- 11 octobre - Plaine de Bière
- 18 octobre - Tour en bateau sur le Léman
- 25 octobre - Fort l'Ecluse
- 1^{er} novembre - Gemmi
- 8 novembre - Gemmi
- 15 novembre - Marchairuz
- 22 novembre - Diablerets
- 29 novembre - Grangettes
- 6 décembre - Plaine de Bière

Infos => www.birdline.ch -> excursions (Suisse et France)

Voulez-vous approfondir vos connaissances en identification des oiseaux, savoir reconnaître leurs chants et leurs cris ?

Dates du cours d'ornithologie générale 2027

- 1. 11 janvier
- 2. 18 janvier
- 3. 25 janvier
- 4. 1^{er} février
- 5. 8 février
- 6. 15 février
- 7. 22 février

Infos => www.birdline.ch -> Cours

Contact: L. Maumary, 079 323 17 03

Programme du cours sur les chants 2027

- 1. 31 janvier
- 2. 28 février
- 3. 21 mars
- 4. 18 avril
- 5. 23 mai
- 6. 13 juin
- 7. 4 juillet



Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala*, Goumoëns-la-Ville, 6 juin 2026, L. Maumary.

observés reste relativement faible (96% des observations en 1985-2003 se rapportent à 1-5 individus), étant donné l'éloignement des principales colonies à plus de 300 km en Camargue F.

À l'exception des migrateurs manifestement sauvages de mi-avril à mi-mai, il n'est souvent pas possible d'exclure des échappés de captivité, qui constituent au moins 30% des oiseaux observés en Suisse. Ceux-ci proviennent principalement des zoos de Bâle et de Berne (Dählhölzli) et

d'une colonie en semi-liberté à Hunawihr (Haut-Rhin F). L'espèce est généralement silencieuse hors des sites de nidification.

L'espèce ne paraît actuellement pas menacée, mais les colonies de reproduction devraient être protégées.

Lionel Maumary

Maumary, L., L. Vallotton & P. Knaus (2007): Les oiseaux de Suisse. Station ornithologique suisse et *Nos Oiseaux*. Sempach et Montmollin.



Hérons garde-bœufs, jeunes nés à Vidy et relâchés à l'île aux oiseaux après soins chez Erminea, 26 août 2026, L. Maumary.

Legs et donations

Nul n'est éternel, pourtant la vie continue...

Si vous souhaitez laisser une trace, continuer de prendre soin de la nature, renforcer la biodiversité dans le respect de vos valeurs, il vous est possible de faire une donation au COL.

Dans ses nombreux projets et à maintes reprises, le COL a montré sa capacité à préserver et à créer de nouveaux habitats pour la faune, à faire connaître la nature et ses besoins, des actes concrets qui profitent à l'ensemble du monde vivant.

Le Cercle ornithologique de Lausanne (COL)

est une association d'intérêt public à but non lucratif, fondée en 1927

Le but du COL est l'étude et la protection des oiseaux, mais également d'attirer sur les oiseaux la bienveillance d'un public toujours plus nombreux, ainsi que de favoriser l'échange de connaissances ornithologiques. Il dispose d'un matériel pédagogique important, dont il s'agit de faire profiter le public et tout particulièrement les écoles.

Fidèle à cette mission d'information et de protection, le COL a mis sur pied plusieurs projets d'envergure:

- L'île aux oiseaux de Préverenges et son centre didactique, soit un havre de paix pour les oiseaux en migration et une mine d'informations pour les passants et les écoles
- Trois plateformes de nidification pour les Sternes pierregarins et les Mouettes rieuses
- Une bibliothèque et une collection d'oiseaux naturalisés au collège de la Barre à Lausanne, où il a son siège et où ont lieu des conférences une fois par mois
- Le suivi et le baguage des Martinets alpins de l'église de Saint-François à Lausanne
- Un camp de baguage des oiseaux au col de Jaman au-dessus de Montreux, qui associe étude scientifique et contact direct avec l'oiseau
- Des sorties ornithologiques guidées par des ornithologues chevronnés



Île aux oiseaux de Préverenges, 14 mai 2026, L. Maumary.

SOS - Centres de soins prenant en charge les oiseaux

Erminea: le centre de soin de la faune sauvage de Chavornay, Le Pâquier 7A, 1373 Chavornay, www.erminea.org, +41 24 565 37 99 (oiseaux, mais aussi mammifères)

La Vaux-Lierre: le centre de soins pour oiseaux sauvages d'Etoy, chemin de la Vaux 17, 1163 Etoy, www.vaux-lierre.ch, +41 21 808 74 95

Le COR: le Centre Ornithologique de Réadaptation, chemin des Chênes 47, 1294 Genthod, + 41 79 624 33 07, communication@cor-ge.ch

Le CRR: le Centre de réadaptation des rapaces, chemin du Rouet 2, 1257 Bardonnex, +41 79 203 47 39, www.crr-geneve.ch

Horaire d'ouverture de la Maison de l'île aux oiseaux (MIO)

(av. de la Plage 49, 1028 Préverenges)



La Maison de l'île aux oiseaux, L. M.

Si vous souhaitez soutenir nos efforts en faveur de la protection des oiseaux et nous aider à pérenniser l'information du grand public par l'ouverture régulière de la Maison de l'île, vous pouvez faire un don au COL. Nous vous en remercions d'avance.

Exceptionnellement, une nouvelle journée de débroussaillage de l'île aux oiseaux est prévue pour 2026.

Elle aura lieu le **samedi 17 octobre 2026**. En effet, la croissance extrêmement rapide de la végétation, qui a profité d'une terre plus riche depuis les travaux sur l'île, nous oblige à faire une nouvelle coupe avant l'hiver.

Les volontaires qui souhaitent nous aider pour le ratissage et la mise en tas de l'herbe coupée peuvent venir à l'île aux oiseaux de Préverenges à partir de 9h00 ou à 14h00 pour ceux qui viennent l'après-midi. Le matériel est fourni. Une collation sera offerte.

Contact: Nicolas Moduli, 079 696 36 46.

Nouveaux horaires:

De mi-mars à octobre

Lundi: 14h - 18h

Mardi: fermé (sur rendez-vous)

Mercredi: 14h - 18h

Je, ve, sa, di: 10h - 18h

Allégés de novembre à mi-mars

Mercredi: 13h - 17h

Samedi-dimanche: 9h - 17h

CONTACTS

Président Lionel Maumary, 079 323 17 03, lionel.maumary@oiseau.ch

Présidents d'honneur Jean Mundler et Jean-Pierre Ribaut

Secrétaire Virginie Népoux, 076 297 84 13, info@oiseau.ch

Caissier Philippe Bottin, 079 643 45 06, pbottin@natures.ch

Rédaction Petit Canard, publications Nicole Demarta, 079 258 24 60, ndem@bluewin.ch

Projet Préverenges Franck Lehmanns, 079 541 71 63, lehmannsfr@gmail.com

Bibliothèque Laurent Vallotton, 079 360 66 68, laurent.vallotton@geneve.ch

Excursions

Marc Bastardot, 079 515 55 87, marcbastardot@hotmail.com

Nicolas Moduli, 079 696 36 46, nicolas.moduli@gmail.com

Eric Morard, 079 583 05 56, emorard@bluewin.ch

Groupe des Jeunes

Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Amélien Veuthey, 079 154 11 38, amelien.veuthey@gmail.com

Kahleo Thompson, 079 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Relations publiques Stanley Maumary, 079 636 22 57, web@mink.ch

Lieu des conférences

Collège de la Barre (dernier étage),
rue de la Barre 15, 1005 Lausanne

Cercle ornithologique de Lausanne

c/o Lionel Maumary

Ch. de Praz-Séchaud 40

CH-1010 Lausanne

IBAN CH38 0900 0000 1001 4332 9

Devenez membre du COL!

Votre cotisation vous donne droit, chaque année, à deux bulletins du Petit Canard, à 8 conférences, à 8 sorties et à des contacts enrichissants avec des ornithologues passionnés et passionnants.

Pour que les plaisirs de l'ornithologie soient accessibles au plus grand nombre, notre cotisation est fixée à un minimum de 5.- (tout don supplémentaire est bienvenu). Vous pouvez vous inscrire sur le site www.oiseau.ch ou par mail à info@oiseau.ch



Guépriers d'Europe *Merops apiaster* au col de Jaman, 30 août 2026, Noah Corrado.

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Septembre 2026

- 19 septembre Yverdon-les-Bains et champs inondés (sortie JOL)
- 26-27 sept. AG du groupe des jeunes de Nos Oiseaux (sortie JOL)

Octobre 2026

- 3 octobre Station de baguage à Payerne (sortie JOL)
- 4 octobre Région du Sanetsch VS (sortie)
- 17 octobre Débroussaillage de l'île aux oiseaux (2^e intervention)
- 20 octobre Découverte de nouvelles espèces d'oiseaux sur le continent africain (conférence)

Novembre 2026

- 7 novembre Sortie surprise (sortie JOL)
- 15 novembre Oiseaux d'eau hivernants à la retenue de Klingnau AG (sortie)
- 17 novembre Des projets agricoles pour les oiseaux de la plaine du Rhône (conf.)

Décembre 2026

- 12 décembre Rive sud du lac de Neuchâtel (Sortie JOL)
- 15 décembre Recherche du Léopard des neiges en Mongolie (conférence)
- 20 décembre Rade de Genève, Pointe-à-la-Bise, Fort-l'Ecluse (sortie)

Janvier 2027

- 12 janvier L'empathie chez les oiseaux (conférence)
- 16 janvier La réserve naturelle des Grangettes VD (sortie JOL)
- 17 janvier La baie de Morges (sortie)

Camp de baguage du col de Jaman: 1^{er} août au 18 octobre 2026

-> plus d'informations sur www.oiseau.ch - COL

